

—Elle en possède une plus précieuse ! s'écria Edouard : c'est le noble et vaillant cœur de Lalandee qui revit en elle... Ne riez pas, d'Availles ; quand vous la connaîtrez, vous serez vous-même obligé de le reconnaître.

—Oh ! je vous crois sur parole, repartit le colonel ; et la sympathie que le père m'inspire est déjà tout acquise à la fille. Aussi, j'espère bien que la prophétie de cette bohémienne de malheur, que vous avez un peu légèrement consultée il y a un instant, ne se réalisera pas.

—Mais moi, je l'espère, au contraire ! s'écria vivement le jeune homme. Ne m'a-t-elle pas dit que Marguerite m'aime.

—Oui, repartit le colonel en souriant ; mais elle a dit aussi que cet amour était menacé d'invisibles et d'affreux malheurs.

—Qu'importe ! si je puis les conjurer ? Et je le puis, elle-même l'a avoué ! Ne cherchez pas à ébranler ma confiance, d'Availles, ou je croirai que c'est le dépit de n'avoir pas, vous aussi, consulté cette belle fille, qui vous fait parler. Dans le fait, je crois que vous avez eu tort. Elle vous aurait, j'en suis sûr, prédit mille jolies choses.

—Oh ! je n'en doute pas !

—Mais des choses qui se seraient réalisées et que j'ai bonne envie de vous apprendre, Le voulez-vous ?

—Certes, si cela peut vous faire plaisir. Seulement, je ne promets pas de vous croire.

—Même si je vous dis que, dans le château où vous attend une hospitalité si cordiale, vous ne trouverez pas seulement l'hôtesse attentive et reconnaissante que vous connaissez, mais aussi une belle jeune fille qui admire déjà de toute son âme le colonel d'Availles, et dont l'admiration serait peut-être facile à changer en amour ?

—Facile ! s'écria d'Availles avec amertume. Est-ce bien à moi que vous dites cela ? Mais heureusement je ne porte pas mon ambition si loin. Pourvu que je ne lui fasse pas peur, c'est tout ce que je demande.

—Isidora de Trévenec est capable de vous apprécier, d'Availles, repartit Edouard d'Erbray d'un ton sérieux, et vous vous exagérez le tort que vous a fait la maladie. Il est de ces laideurs...

—Qui ne sont jamais belle, quoi qu'on dise, répliqua le colonel avec un rire contraint. Je suis payé pour le savoir. Aussi n'est-il pas à craindre que votre prédiction se réalise.

—Je soupçonne pourtant que l'invitation de ma tante de Trévenec cache quelque piège. Ainsi tenez-vous bien sur vos gardes, d'Availles. Ou plutôt, croyez-moi, rendez-vous de bonne grâce, car Isidora, sous des apparences vives et folles, cache un esprit sérieux et un cœur d'or... Mais hâtons-nous. L'heure s'avance, et l'on se couche de bonne heure au château de Trévenec.

—Mais l'on doit vous attendre, fit d'Availles d'un air étonné. N'avez-vous pas envoyé un exprès ?

—Sans doute, répondit Edouard d'Erbray avec un certain embarras. Seulement dans ma lettre, je n'ai pas fixé d'heure précise, craignant quelque retard ou, pour mieux dire, ajouta-t-il en remarquant la surprise de d'Availles, parce que je voulais surprendre tout le monde en devançant l'heure à laquelle je suis attendu.

—Et pourquoi ?

—Faut-il vous le dire ? répondit Edouard qui rougit et

sourit en même temps. C'est assez difficile, cependant. Vous savez que Marguerite était bien jeune quand nous nous sommes quittés, il y a trois ans, et qu'étant parti à peine assuré de son amour, je me suis demandé bien souvent s'il avait survécu à une si longue absence. Eh bien ! c'est de cela que j'ai voulu m'assurer. Prévenue, elle eût eu le temps de se préparer à me recevoir, tandis que prise à l'improviste, en dépit d'elle-même, ses véritables sentiments éclateront, et j'ai pensé qu'alors dans son regard, dans son attitude, je pourrais les saisir. C'est un enfantillage, dont je rougis presque, à présent, et cependant...

—Vous ne regretterez pas la ruse, dit d'Availles en souriant. En tous cas nous en connaîtront bientôt le résultat, car, si je ne me trompe, voici le château de Trévenec.

—Oui, c'est bien lui ! dit Edouard avec une émotion qui faisait trembler sa voix.

Et d'un même mouvement les deux voyageurs, arrivés alors au sommet de la côte, donnèrent de l'éperon à leurs chevaux qui s'élançèrent d'un trot rapide, sur le chemin redevenu droit et uni.

Le château de Trévenec, dont la masse grisâtre se détachait, nette et distincte, sur le fonds plus clair du paysage vivement éclairé par la lune, était assis, à un quart de lieue de distance, sur un renflement de terrain qui dominait la vallée du Chier.

Bâti sous Louis XIV et dans le style régulier, mais froid et triste du temps, il eût reçu, de sa masse lourde et écrasée, un air maussade et sombre, si de beaux jardins, un grand parc boisé au milieu duquel courait un ruisseau aux eaux vives et fraîches, et d'immenses prairies dont les nappes vertes se déroulaient à perte de vue n'eussent égaré ses alentours et ne les eussent mis en harmonie avec l'aspect général de la vallée, qui n'avait rien de la sévérité habituelle des paysages bretons.

Au bout de quelques minutes, Edouard d'Erbray et le colonel d'Availles, quittaient la route pour s'engager dans une allée de gazon qu'un double rang de châtaigniers gigantesques ombrageaient de leur dôme continu de verdure. Elle les conduisit dans une large cour, entourée de bâtiments de service et précédant le château.

Ils mirent aussitôt pied à terre, et confiant leurs chevaux à la garde d'un palefrenier venu à leur rencontre, ils pénétrèrent dans le vestibule.

Deux ou trois domestiques y étaient accourus. Imposant silence du geste à leurs cris de joie et de surprise, Edouard leur adressa quelques paroles amicales ; puis il fit signe à d'Availles de le suivre et gravit l'escalier d'un pas précipité.

C'était au premier étage, dans un grand salon donnant sur les jardins, que se réunissait habituellement la famille. D'une main tremblante, et le cœur si serré d'émotion qu'il sentait ses jambes fléchir sous lui comme s'il eût été pris de vertige, Edouard ouvrit doucement la porte.

Ce salon était une immense pièce oblongue, haute d'étage et boisé de chêne, dont l'air sombre et presque gothique contrastait avec la grâce et la légèreté de son ameublement, renouvelé dans la première moitié du règne de Louis XV.

Il était alors éclairé par la lumière adoucie de deux lampes, posées à son extrémité la plus reculée, sur le manteau d'une haute cheminée où brûlait un clair et joyeux feu de bois, dont